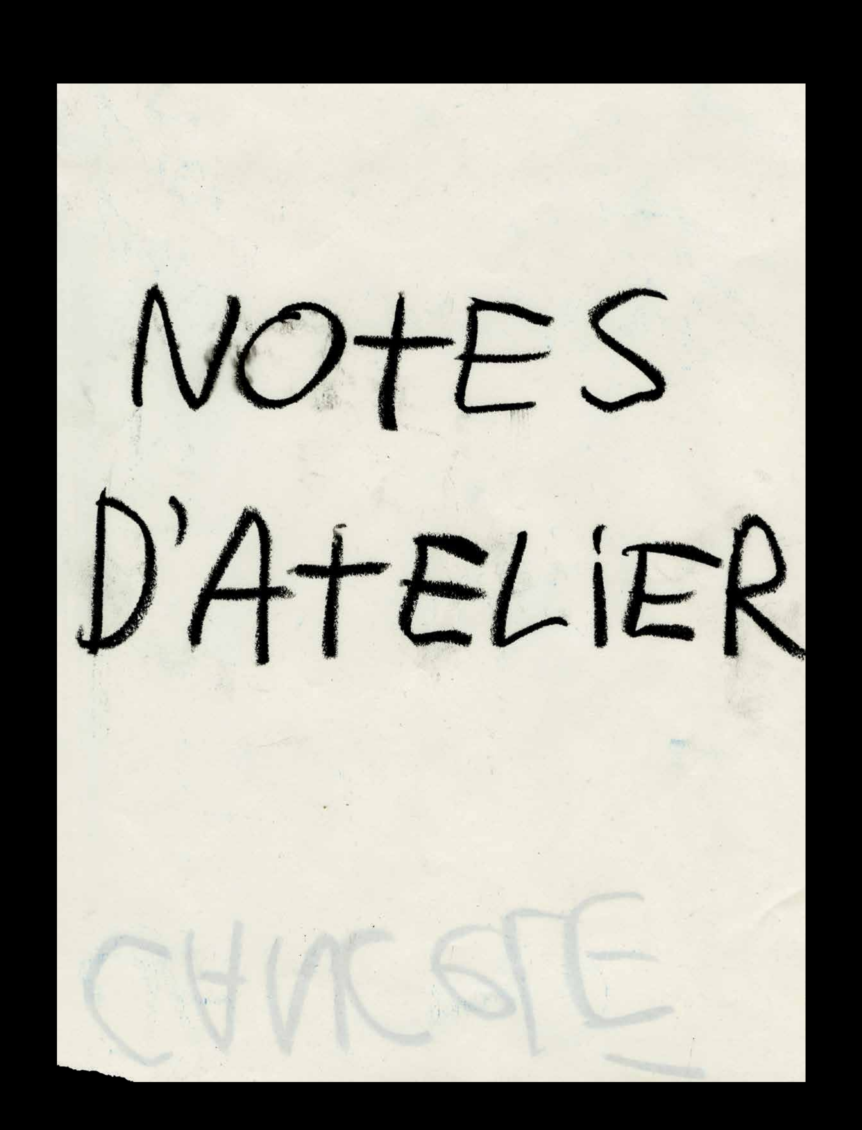
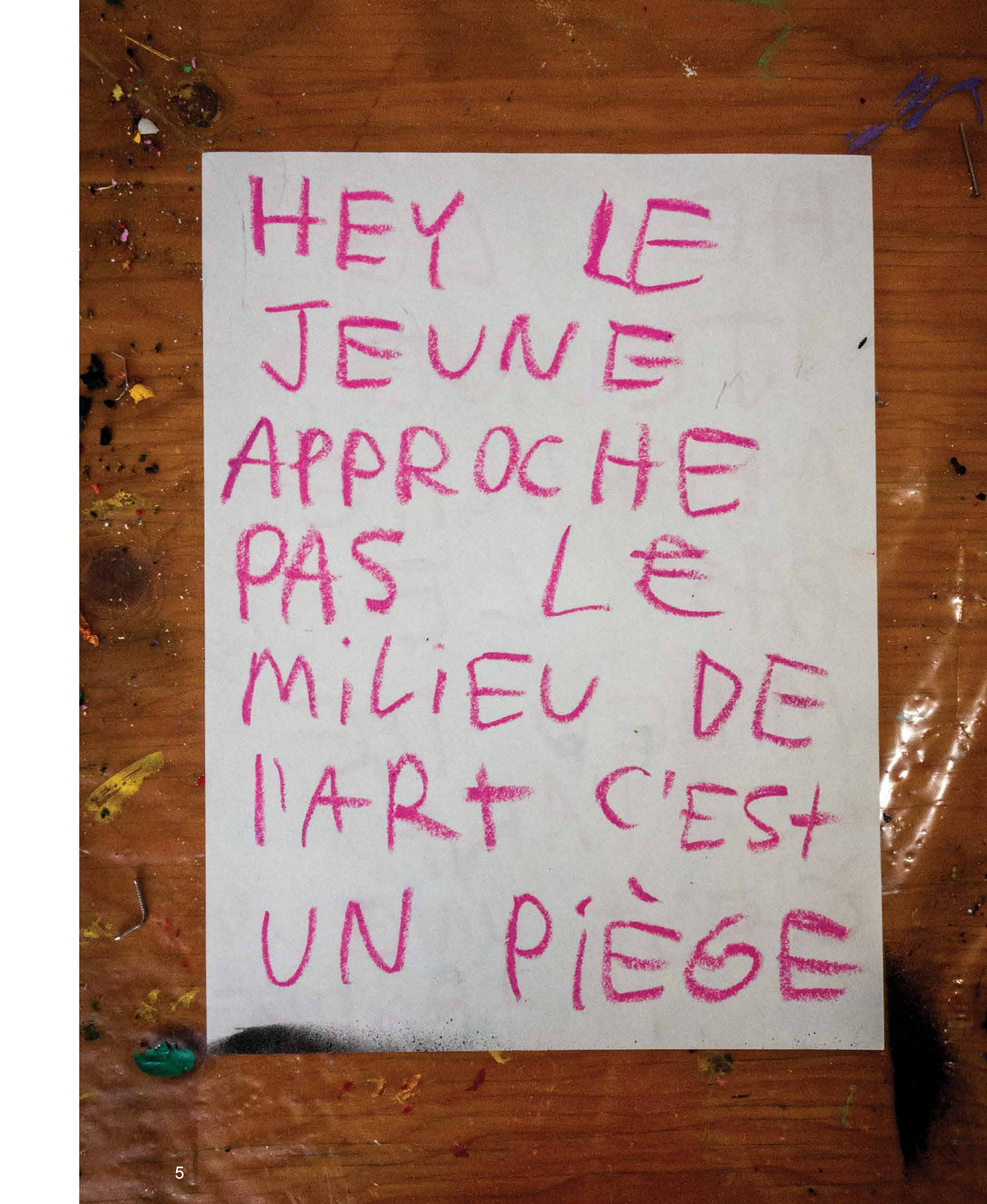
Antoine Larocque



Antoine Larocque

Notes d’atelier


HEY LE
JEUNE
APPROCHE
PAS LE
milieu DE
l'ARt C'est
UN PiÈGE

LA LÉGENDE
DIT QUE
Y'A DÉJA
EU DES
ARTISTES
A
RADIOCANADA

ART
UQAM
CONCORDIA
APPRUVED

HAHAAHA
HAAAAHA
HAAAAHHA
HAAAAHA
HAAAHA

Avoir
ton talent
esti que
je ferais
pas ça
avec

PRÉREQUIS POUR ÊTRE ARTISTE:

- ARRIVISTE
- PARENTS RICHE
- DIRE CE QUI FAUT
- PEOPLE PLEASER
- ~~TALENT~~

ÇA VOUS IMPRESSIONNE SON DIPLÔME DES STATES?

LIGUE
ARTISTES
JUNIOR
MAJEUR
DU QC

JE connais
au moins
20-30 artistes
au Québec
que si y'étaient
joueur
d'hockey
seraient dans
LA NHL

ESSAYE PAS ÇA Parait QUE tu AS UN PLAN DE CARRIÈRE

DEVENIR ARtiSte OU CROSSER LA C.S.S.t

ARTISTE QUI
CHIALE DE
SA PRÉCARITÉ
MAIS AGIT
COMME S'IL
AVAIT
DEQUOI À
PERDRE

RÊVER
D'ÊTRE
ARTISTE
MAIS ÊTRE
GRAPHISTE
OU
VIDÉASTE

T'AS L'AIR
D'UN
ARTISTE
"ENGAGÉ"
TOÉ

POUR SURVIVRE
AU BAC
EN ART:
- TRIPLE MICRO
DOSES
- VYVANSES
- DIRE CE
QUI FAUT POUR
AVOIR L'AIR
PROGRESSISTE

C'est Qui
LE SUPER C
DE l'ARt
QUÉB?

Mathieu
Bock Coté
DE
l'ARt

TES PAS
UN ARTISTE
TES UN
ÉTUDIANT
EN ART

TES JUSTE
"CRÉATIF"
QUAND UN
BOSS, UN
PROF OU
UN CLIENT
TE LE
DEMANDE

TU ASSASSINES
LA CULTURE
AVEC TON
"CULTUREL"

LE MONDE
EST APRÈS
DÉRAILLER
PIS TOI TU
PEAUFINE
TON LOOK
D'ARTISTE
MAUDIT

JAMAIS ENTENDU
PERSONNE
JASER D'ART
EN LANGUE
POPULAIRE?
PEUT-ÊTRE
POUR ÇA QUE
L'ART SUFFOQUE
DEMÊME

FRANCOISE
SULLIVAN

FEAT
MONONC
SERGE

LA DOCILITÉ
DES ARTISTES
DE MA
GÉNÉRATION
ME MET
MAL À L'AISE

J'AI HÂTE
QU'ON
PASSE
DATE

À L'ÉPOQUE DE
ROBERT ROUSSIL
PIS VAILLANCOURT
TU AURAIS PASSÉ
AU CASH.
ASTHEUR ON
S'ENVOIE DES
POUCES SUR
INSTAGRAM

LUCIEN
FRANCOEUR
FOR
PRESIDENT

TES PAS
ARTISTE
T'AIME
JUSTE L'IDÉE
D'EN ÊTRE
UN.E

Y'A RIEN
QUI APPARAIT
QUAND TU
GOOGLE TON
NOM

L'ÉPOQUE
DÉRAILLE
PIS LES
ARTISTES
GOOGLE:
HOW TO GET
MORE LIKES
ON INSTAGRAM

tuer/vider
DES IDÉES
RÉVOLUTIONNAIRES
A FORCE DE
Small talk
et DE
SHIT POST

ÊTRE ARTISTE
=
Licher des culs,
FAKER être
SUBVERSIF,
HABITER LA
Petite itALIE,
~~AVOIR DU TALENT~~

Routine
MATINALE:
- CAFÉ/toast
- DOUCHE
- HAÏR LES
ÉTUDIANTS
EN ART



OUIN ÇA
PAS L'AIR
FACILE DE
MONTER LES
ÉCHELONS DU
ART GAME
EN
RAMPANT

ANTOINE
LAROCQUE
=
ARTISTE RATÉ
ET CHIALEUX
DE RÉGION
EN MANQUE
D'ATTENTION

ON VA TOUJOURS
TROP LOIN
POUR CEUX
QUI VONT
~~NULLE PART~~
À L'ÉCOLE
EN ART

TES PAS
ARTISTE
TES UN
OBSÉDÉ
DE TA
CÔTE-R

M'EN
CALICE
DE TES
FAUTES
DE
FRANÇAIS

Si J'étais
RAPPEUR
tA pas idÉE
comment
mon diss
tRACK Serait
HEAVÉ

AUCUNE
FORME dE
VIOLENCE
VERbALE OU
d'intimidation
NE SERA
tolÉRÉ

CONNAISSEUR
TICASO
FEAT
HUGUETTE
GAULIN

TON ART EST
L'ÉQUIVALENT
D'UN BAND
DE GRANBY
QUI CHANTE
EN
ANGLAIS

MA DÉMARCHE
=
LE CUL
ENTRE
DEUX
CHAISES

Si l'ART
QUÉB
AVAIT UN
CHAR J'Y
PÉTERAIS
SES TIRES

POURQUOI
ILS PARLENT
JAMAIS D'ART
NUL PART
LES
TABARNAK !?

BEAU
RAMMASSIS
DE
PATENTES
TON
EXPO

ARtiSTE
RAtÉ Mais
Doué
EN
SUbVENtioN

DEVENiR
ARtiStE
Et/OU
DÉtOURNER
DES FONDS
PUBLiCS

TES PAS
UN ARTISTE
TES UN
TÉTEUX
DE
MAÎTRISE

ARTISTE
AU MFA

DM POUR
ME DIRE
COMMENT
PLAIRE À
TOUT PRIX

TU LAISSES
TRAÎNER DES
LIVRES QUEER
SUR TON IG
POUR AVOIR
L'AIR À
JOUR

ARTISTE QUI
QUI PREACH
LE SELFCARE
PIS LA
"COMMUNAUTÉ"
MAIS QUI
TALKSHIT DANS
LE DOS DE
TOUT LE
MONDE

NAMEDROP
NAMEDROP

top ARtisteQC
2021:
- Doc Mailloux
- toé
- ~~JON [illegible]~~
- FRANCOISE SULLIVAN
- MOÉ
- JEAN COUTU

J'AI HÂTE D'ÊTRE NOMINÉ AU PRIX IGA

NÉ POUR UN GROS CRISS DE PAIN

on dirait
ils veulent
juste la
ptite expo
le diplôme
pis la criss
de job de
prof plate

OUIN TON
ART ME
FAIT
L'EFFET
D'UN CALL
DU BOSS
PENDANT
MA JOURNÉE
DE CONGÉ

ARTISTE
BLANC
CIS
HÉTÉRO
SUBVENTIONNÉ
ET AMER
QUE LE CRISS

TES PAS
"EDGY"
TES UN
SALARIÉ
DE LA
SUBVERSION

OUIN ÇA
VRM PAS
L'AIR
FACILE DE
FAIRE DE
L'ART EN
DEHORS DE
L'UNIVERSITÉ

ÇA DOIT ÊTRE
tough QUAND
tu BASES ton
IDENTITÉ
SUR LE FAIT
QUE TES
UN ÉTUDIANT
EN
ART

ARTISTE AU
POST-DOC
DM POUR
M'ENTENDRE
BRAILLER DE
MES DETTES
D'études

tes pas
ARTISTE
tes un
ADULTE

MA
DÉMARCHE
=
JOUER

MARIE
UGUAY
FEAT
MATHIEU
LEFÈVRE
(RIP)

POURQUOI
toute MES
Ami.ES
D'ENFANCES
SE SENTENT
EXclUS DE
VOTRE CRISS
DE
MUSÉE?

PIÈCE JOINTE
QUI M'INVITE
À FAIRE
UN LIVRE
POUR
AUGMENTER
LEUR
"STREETCRED"

VA FALLOIR
AVOIR UNE
tITE EXPO
AU USA
POUR QUE
RADIOCALVADA
PARLE
DE NOUS

SE LA
JOUER
QUÉB MAIS
SWITCHER
D'ACCENT
AU
BESOIN

PLUME
LATRAVERSE
FEAT
CY
TWOMBLY

WOW TON
PERSONNAGE
DE
"INTERNATIONAL
SUCCESSFULL
ARTIST"
EST VRM
ON POINT
OSTI DE
TARLA

OUIN PAS L'AIR
FACILE D'ÊTRE
ARTISTE DANS
UNE PROVINCE
OÙ FAUT
TOUJOURS
S'EXCUSER
D'ÊTRE
ARTISTE

DÉSIRER ÊTRE
RECONNU
DÉSIRER ÊTRE
AIMÉ
DÉSIRER AVOIR
DU CASH
DÉSIRER SE
FAIRE CANCEL

VRM
PRO
BLÉM
AtiQUE

OUPS ON
Est DANS
MARDE
LE 3/4
DE NOS
iDOLES
Sont DES
LOSERS

toé si tu
va finir
vieux pis
colon
comme:
[redacted]

Photographer
FROM ~~St-~~
~~EUSTACHE~~
MILE END
DM POUR JE
VOUS CRUISE
UN PEU
TROP

tes pas
UN aRtiste
tes un fils
dE RicHE
avEC LE
Kodak de
l'ANNÉE

KodAK
AU COU
=
RED
FLAG

C'EST QUI
LE
"RADIO-X"
DE
L'ART
QUÉB?

C'EST PAS
DE L'ART
ÇA. C'EST
DU
DIVERTISSEMENT
POUR JEUNES
PROFESSIONNEL

LE MONDE QUE LEUR JOB C'EST "CRÉATIF" TUEZ-VOUS

GRAPHIC DESIGNEUR BASED IN PETITE-ITALIE DM POUR M'AIDER À PAYER MON NORTH FACE À 2000$.

JOB: FREE
LANCE DE
POUDRE AUX
YEUX DE
CRÉATIVITÉ.
DM POUR
ME DIRE
QUOI PENSER

JOB:
INTERACTIVE
MÉDIA DESIGNER
ET
CRÈATEUR DE
CONTENUS.
DM POUR
M'EXPLIQUER
MON BUT
SUR TERRE

EMERGING
HAIR ARTist
Tiohtiā:KE
MTL
DM FOR
TAROT READING

TES PAS
UN ARTISTE
TES UN
~~INFLUENCEUR~~
CAVE

TANT MIEUX
SI VOUS
PENSEZ
QUE MES
TEXTES
SONT DES
JOKES

VA FALLOIR
COMMENCER
A FAIRE
DU STAND UP
POUR QUE
RADIO CANADA
PARLE DE
NOTRE
ART VISUEL

BELLE GANG
D'ARtistES
PAS D'ACCENT
CHROMÉ
SHINÉ
MÉDAILLÉ
DIPLOMÉ
AVEC
MENTION

NÉ à St-[redacted]
PORTE UN NOM
QUÉB pis Fait
DE l'ART
COMME à
L.A, BERLIN
OU LONDRE.
BRAVO!

imposteur
imposteur
imposteur

FRONT
DE
LIBÉRATION
DES ARTS
DU
QUÉBEC

"COMMENT VOULEZ
VOUS QU'ON
EXISTE
À L'INTERNATIONAL
ON N'EXISTE
MÊME PAS
CHEZ NOUS"
-SERGE
LEMOYNE

RobeRt
MoRiN
comme
Boss du
Conseil des
ARtS

tes pas artiste
tes un employé
de la culture

LA GALERIE
DE l'UQAM
AKA
LÀ OÙ
l'ART VA
POUR
AGONISER

LEMOYE
L'AVAIT
DIT EN
1972

SORTEZ
DE VOS
TABARNAK
DE
BUREAU

J'ai ~~62~~ ~~68~~ 85 tableaux Pas vendu

MA DÉMARCHE = FAIRE DE L'ART QUI SPIKE LA DOPAMINE DE MOÉ ~~pis MES CHUM.E.S~~

Si tu pète
AU FRETTE
CETTE NUITTE
ES tu FIERE
DE CE QUI
TRAINE À
TON
ATELIER?

Y'A PLUS
D'ART DANS
MON CHAR
QUE DANS
VOTRE
MUSÉE DE
MARDE

TES PAS
UNE
GALERIE
D'ART TES
LA
COUR-A-SCRAP
DE
L'ART QUĒB

VENDRE
UN
TABLEAU

POGNER
UN
ticket

ARTISTE
PAS
DE
PERMIS

ANTOINE
LAROCQUE
=
SOUVRAINISTE
DE
l'ART

CANADIEN QUÉBECOIS
FRANÇAIS CANADIEN
FRANÇAIS
AMÉRICAIN DU
NORD FRANÇAIS
FRANCOPHONE
QUÉBECOIS
CANADIEN
QUÉBECOIS
D'EXPRESSION
FRANÇAISE FRANÇAISE

HOMME CIS
BLANC HÉTÉRO
CLASSE MOYENNE
QUÉB BAPTISÉ
SUBVENTIONNÉ
PIS 2-3
PROJETS
LOUCHES
SUR MON
C.V

TES PAS UN
ARTISTE TES
UN PERVERT
NARCISSIQUE
AVEC UN
MFA EN
ART D'UNE
UNIVERSITÉ
AMÉRICAINE

FAIRE DE
L'ART CLEAN
MAIS ÊTRE
UNE PURE
VIDANGE

TRÈS TRÈS
PRODUCTIF
QUAND C'EST LE
TEMPS DE
FAIRE DE
L'ART QUE
PERSONNE
VA VOULOIR

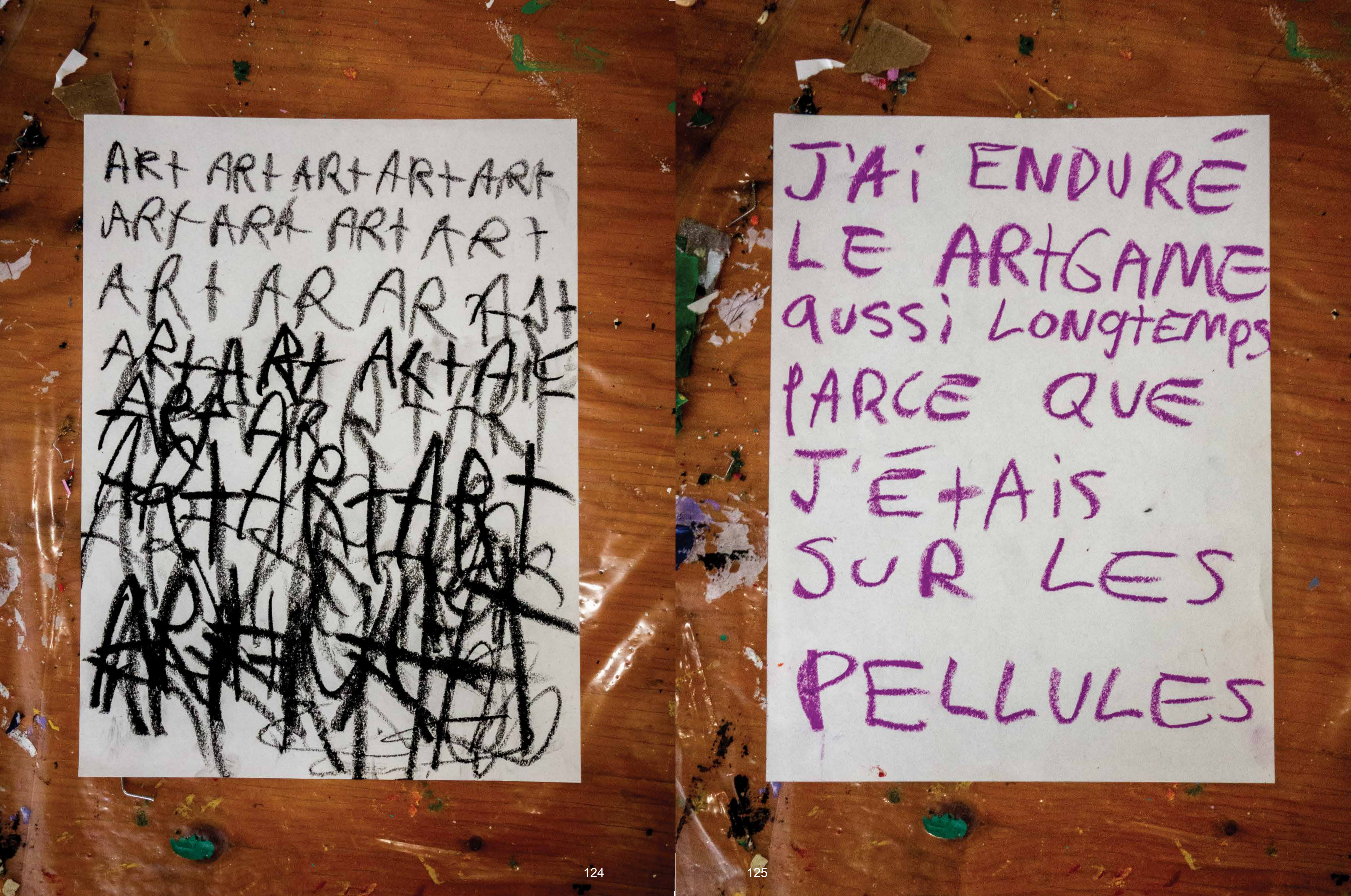
JE SOUHAITE
UNE CATASTROPHE
ÉCOLOGIQUE
ET SOCIALE
JUSTE POUR
VOIR QUI
VA CONTINUER
À FAIRE
DE L'ART

DÉMISSIONNE
TON ART
POURRAIT
PASSER DANS
LE CHÂTELAINE
QUE JE LIS
QUAND JE
CHIE CHEZ
MA MÈRE

TON ART
EST
TELLEMENT
NAZZ
QUE
RADIOCANADA
EST À VEILLE
D'EN PARLER

DENNIS COOPER FEAT PASSE CARREAUX

MON ART ME BOZZ PU J'DOIS AUGMENTER LA DOSE


ART ART ART ART ART
ART ART ART ART
J'Ai ENDURÉ
LE ARTGAME
aussi Longtemps
PARCE QUE
J'ÉTAIS
SUR LES
PELLULES

POUR VRAI
SANS JOKE
BRAVO D'ÊTRE
ARTISTE DANS
CE CALICE
DE MONDE
DE DEUX
DE PIQUE

MÊME MOÉ
J'ME
DEMANDE
SI MES
TEXTES
SONT
IRONIQUES

LA PLANÈTE
PIS TA
VIE DÉRAPE
PIS TOÉ LE
CAVE TES
LÀ À ÉCRIRE
AVEC UN
CRAYON DE
CIRE

TES
VRM
BON.NE
POUR
FAKER QUE
T'AIMES
MON ART

BRAVO
POUR AVOIR
GAGNÉ LE
PRIX [redacted]
MAIS TES
UN CRISS
DE SUIVEU
PAREIL

TES PAS
UN ARTISTE
TES UN
PEDLEUR

Antoine
LAROCQUE
S'Est mis
EN mode
ARt-bASHiNG
PARÇE QUE
SON ARt
POGNE PAS

DROPPER
MES PROJEtS
tROLLER
FULL
tiME

SE MAGASINER DES CLAQUES SU'A YEULE

JE GOOGLE LES GENS CANCEL RÉGULIÈREMENT

VOULEZ VOUS
UNE ListE
D'ARtistE
MORt À
QUI FAIRE
LE
PROCÈS?

J'ai callÉ
CLAUDE
Gauvreau,
camille claudel,
SARAH Kane
pis Guy
DEBORD sur
OUIJA

tES PAS
UNE
GALERIE
tES UN
NÉCROPHILE
DE
l'ART

VOUS ÊtES
PAS
ÉCOEURÉS
DE FAIRE
DE L'ART
EMPAILLÉ
BANDE
DE CAVES?

Combien ça vaut une Corneille?

CALICE D'ART PAS CERNABLE

ON N'A
L'ART
QU'ON
MÉRITE

MA
DÉMARCHE :
DÉMISSIONNER
DE LA
"VIE DES
ARTS"

C'EST ÇA VOTRE "COMMUNAUTÉ" ?

RALER DANS LE DOS DES AUTRES ARTISTES

TON ART
EST PEUT-ÊTRE
"ENGAGÉ"
Mais toi
tES
UN CALICE
D'AGRÈS

TES PAS UN
aRtiste
REtOURNE
FiNiR toN
COURS DE
POLiCE À
NiCOLEt

ON S'ENTEND
TOUTES (DANS
TON DOS)
QUE TON
WORK EST
GÊNANT

DÉCROCHE
AVEC TON
"PERSONNAGE"
DE ANGRY
WHITE MEN
DE L'ART

DonnER
À L'ART
UNE
ViENNoiSSERiE
imBiBÉ
DE
LAVE GLACE

JE POMPE
toutES MES
idÉES a
dÈS artistES
CANCEllÉS

Camille
CLAUDEL
FEAT
PIÈRRE
FALARDEAU

Sont où
Les Fouteu.ses
dE MARDE
EN ARt
?

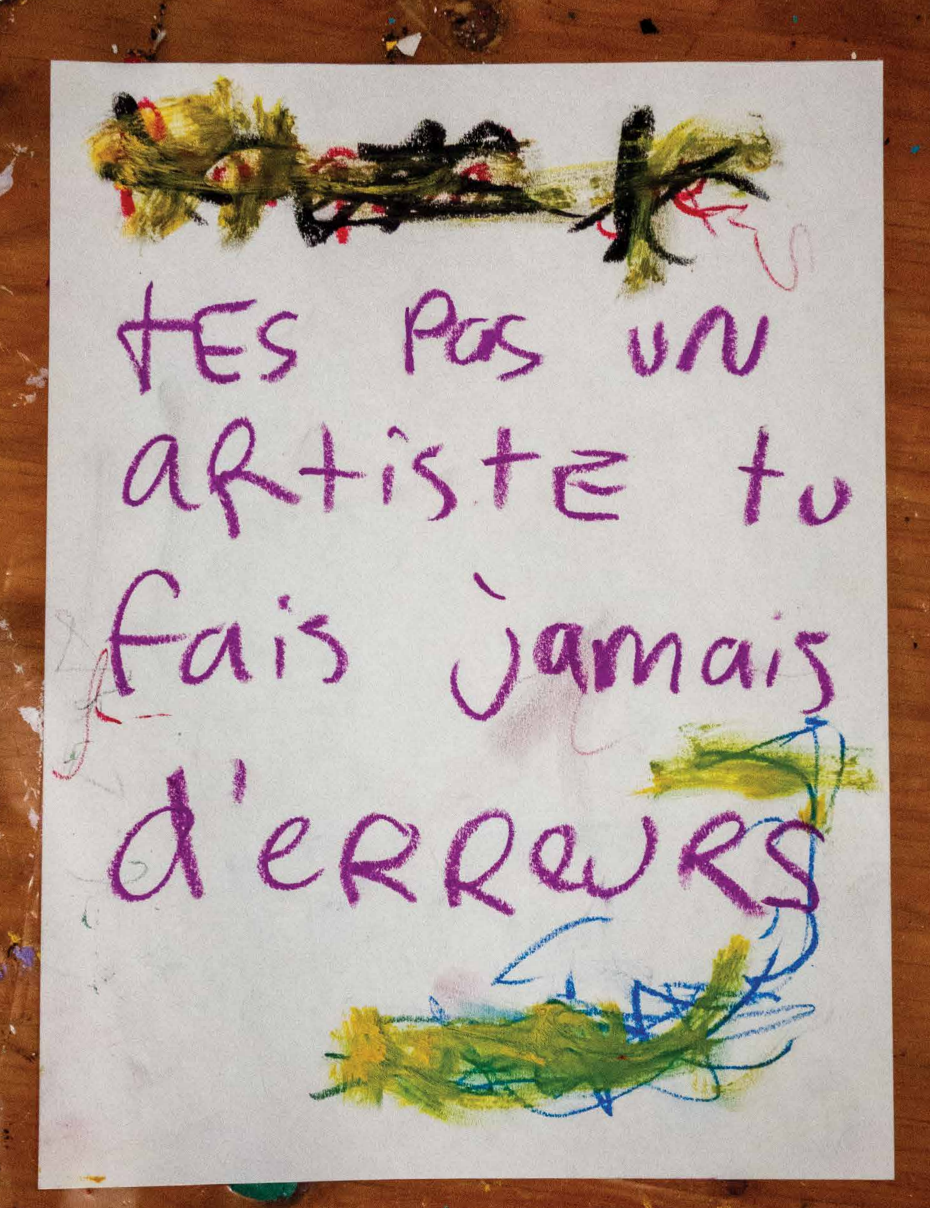
FUCK Y'A PU DE PASTEL DANS MON ARTSTORE DÉ RÉGION

ÇA L'AIR FUN ATTENDRE LES CONDITIONS IDÉALES POUR FAIRE TON MASTERPIÈCE

TES PAS UN
ARTISTE
PLURIDISCIPLINAIRE
TES JUSTE
POCHE DANS
UN PEU
TOUTE

MULTI
DISCIPLINAIRE
MON
CUL

LE MONDE DÉRAPE PIS LES ARTISTES ONT LA CHIENNE DE DÉPASSER EN COLORIANT



MON ART
A L'AIR
POUBELLE
MAIS LE
TIENS LOOK
COMME CE
QUE JE
CRISS AUX
VIDANGES

MA
DÉMARCHE
=
ME FAIRE
CANCEL

DÉCALICE
LE
JOURNALISTE
CULTUREL

Si tu m'envoye
une mise
en demeure
je l'ajoute
en haut
de mon
C.V

tsé la
GRAFIGNE
su ton
CHAR

t'es
tu
faché ?

LE FAIT QUE
tu sois PRIS
AU "SERIEUX"
COMME ARTISTE
PROUVE QUE
LE MONDE
DE l'ART
ÇA
L'ÉCHAPPE

LACHEZ
NOUS
avec VOS
osties de
NIAISERIES

BORDUAS
L'AVAIT
DIT EN
1948

M.A.K
PHANEUF
FEAT
MICHÈLE
LALONDE

LÂCHONS PAS
L'ART tout
DE suitE
IL Y A
ENCORE tROP
DE GENS
À
DÉCEVOiR

tES PAS
UN ARtistE
tON ARt
DÉRAPE
JAMAiS

Provocateur
à
PEUX
CENNES

VICTOR
LÉVY
BEAULIEU
SU'A
POUD

FAIRE DE
L'ART EN
SACHANT
TRÈS BIEN
QUE L'ART
EST EN
CONGÉ DE
MALADIE

TON ART
EST
PLEIN DE
BONNES
intentions

ARRÊTE avec
ta bien pensance
humaniste à
deux cennes.
On est au
courant que
tes un trou
d'cuL

j'ME
TORCHE
AVEC TA
thèse
dE PHD
(sauf si c'est sur moé)

HEY
l'historien.ne
de
l'art!
Antoine Larocque:
514-808-0742

COMITÉ
DE
SÉLECTION

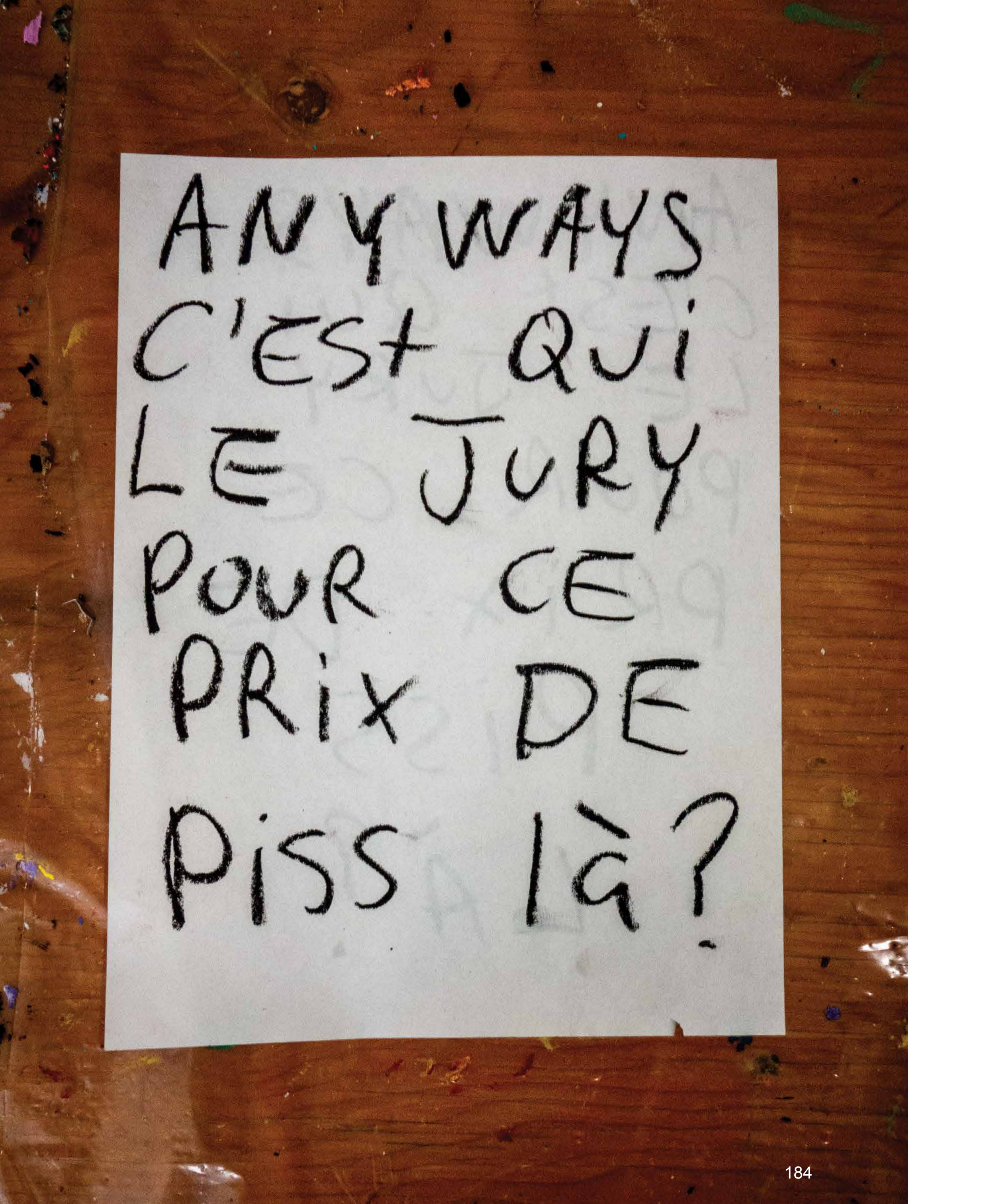
C'est avec
REGRET QUE
nous vous inf-
ormons que
votre projet
d'exposition
n'A pas été
RETENU

NOUS VOUS
Souhaitons
LE MEilleur
DES Succès
dans vos
projets
ARtistiQUES

LE jury a toutefois questionné votRE position d'observateur de cete réa-lité et les rapports de privilège qu'il implique

MERCI

BYE


ANYWAYS
C'EST QUI
LE JURY
POUR CE
PRIX DE
PISS LÀ?

Annexe

Entretien avec Antoine Larocque par Alex Pouliot

AP
Dans ces notes, tu remets beaucoup en question la légitimité des écoles d'art. Aujourd'hui, dans notre milieu, on dirait que c'est un passage obligé. Quel est ton parcours en tant qu'artiste ?

AL
On dirait que ça prend racine au début des années 2000, quand ça devient accessible d'avoir des caméras vidéo. Je sais pas trop ça vient d'où, mais j'achale mes parents pour en avoir une. Vers l'âge de douze/treize ans, je reçois en cadeau une espèce de caméscope mini-dv ou quelque chose de même. Je me mets à filmer toutes sortes de patentes autour de moi. Je fais des petits courts-métrages humoristiques vraiment niaiseux avec des ami·e·s. J'ai beaucoup d'ami·e·s qui font du skate pis toutes sortes de sports de même pis je me mets à les filmer. Pendant quelques années, c'est ça que je fais. Tranquillement, je m'intéresse de plus en plus à l'image, pis je commence à faire de la photographie. Je m'intéresse à l'argentique pis un peu au numérique. Je tombe par hasard sur des livres photos pis sur des films qui sont plus artistiques. C'est plus des trucs d'auteur que juste des belles photos. À partir de là, je sens que mon envie de faire des images change. Je viens de Victoriaville. C'est pas nécessairement une belle région, mais les gens font des photos de couchers de soleil pis des trucs vraiment beaux comme des longues expositions d'étoiles. On dirait que ça cloche avec ce milieu-là duquel je viens. Ça a pas rapport qu'on prenne ça en photo. C'est pas ça notre vie.

À peu près dans ce temps-là, j'entends dire qu'il y a des écoles d'art. Ça aurait comme du sens que j'y aille, mais pour moi ça a tout le temps été extrêmement compliqué, l'école. Tu sais, j'ai fini le secondaire à comme vingt ans, aux adultes. Dans ma tête, c'était impossible. J'ai tout le temps détesté ça. On aurait dit que l'école m'aimait pas non plus. Fait que j'ai passé quelques années à vraiment m'impliquer, à faire des projets, mais de mon bord, sans penser à l'école. J'ai fait des expositions dans des lieux qui avaient de l'allure, quelques projets dont je suis encore satisfait aujourd'hui. Autour de vingt-deux/vingt-trois ans, je rencontre Joël Alarie, un bon ami à moi, qui est allé à Concordia en arts visuels. À ce moment-là, y a pas

grand-chose qui s'en vient pour moi, pis, à force de lui parler, je me dis que je vais au moins essayer. Un an plus tard, je me retrouve à l'université, en arts, avec déjà un début de parcours. Pis ça bloque, parce que c'est encore une structure d'école : je suis juste incapable de fonctionner là-dedans. Fait que je reste pas ben ben longtemps à l'université. Vers la fin de cette année-là, je loue un atelier, pis je me mets à travailler vraiment une coche plus sérieusement pis à essayer de définir ce que je veux faire.

AP
Qu'est-ce qui a été le point déclencheur pour que tu réalises que l'école n'était pas pour toi ?

AL
Parce qu'il y a eu un gap d'environ cinq ans entre le moment où j'ai fini le secondaire pis le moment où j'ai commencé l'université, j'avais un peu oublié c'était quoi l'école. Avant mon premier cours, je me disais que j'allais faire ça à temps plein, que j'allais passer à travers, que ça serait vraiment le fun. Pis après vingt minutes de cours, j'ai compris que ça marcherait pas.

Je trouve ça important qu'on parle de mon parcours parce que je me suis d'abord formé comme autodidacte. Toutes les références que j'ai viennent pas de l'université. J'ai jamais suivi de cours d'histoire de l'art. Oui, j'ai appris des affaires à l'école pis j'ai rencontré du monde. Je rejette pas ça du tout, mais le plus gros de mes influences, ce qui me marque encore aujourd'hui, je suis tombé dessus par hasard, en fouillant de manière complètement chaotique, à la bibliothèque, dans des musées un peu, en voyage. Tu sais, ça prend pas grand-chose : quatre/cinq œuvres ou des artistes qui te marquent, c'est suffisant pour enclencher quelque chose. D'ailleurs, je reviens toujours aux mêmes artistes quand je suis mêlé.

Je trouve ça important de se perdre un peu. Ce sur quoi on tombe sera plus marquant que quand quelqu'un, un·e professeur·e par exemple, nous l'offre. Quelqu'un d'autre qui fonctionne bien à l'école pourrait dire complètement le contraire, pis je pourrais le comprendre, mais je tiens vraiment à cette méthode d'apprentissage-là.

AP
C'est une méthode d'apprentissage qui, finalement, est très ancrée dans ton expérience personnelle du monde et de l'art en général. Quelles sont ces influences qui t'ont marqué ?

AL
Il y a toutes sortes d'affaires. À la fin de l'adolescence, l'oncle d'un de mes ami·e·s, qui travaillait au Cégep de Victoriaville, défaisait la chambre noire pis tout l'équipement photo là-bas, pis il nous a ramené des livres photos. Là-dedans, il y avait un livre de Robert Frank. Son travail montrait une espèce de réalité brute qui détonnait complètement avec ce que je voyais autour. Aussi, avant qu'on commence l'entretien, je checkais ta bibliothèque, pis il y avait un livre de Gus Van Sant. Dans mon milieu, où l'art était pas accessible ou juste pas présenté, il y avait quand même un de ses films au Vidéotron : *Last Days*. C'était pas vraiment du cinéma que j'étais habitué à voir. La plupart de mes ami·e·s étaient comme : « Quessé ça câlisse !? ». Je reviens à ce film-là de temps en temps, pis à certains autres de ses films. C'est des trucs comme ça qui me parlent, juste un petit peu à côté de la plaque, tout en ayant un pied dans le mainstream. Il y en a plein d'autres, mais ceux-là m'ont beaucoup parlé.

AP
Comment en es-tu arrivé à écrire les « Notes d'ateliers » ?

AL
Ces notes-là, c'est un mélange de mon expérience personnelle pis d'une recherche formelle. C'est une série d'observations, de constats, pis surtout de déceptions par rapport au monde de l'art. Il y a un peu plus d'un an, après avoir quitté l'école pis participé à quelques expositions, je me suis retrouvé déprimé pis à questionner aussi ma place là-dedans. Les espèces de lunettes roses que j'avais par rapport à ce milieu-là comme plus jeune artiste sont tombées. J'ai de la misère à le raconter. Je me suis retrouvé à un endroit un peu inconfortable. Je travaillais à l'atelier pis ce genre de réflexions-là prenait toute la place dans ma tête. Pis, tranquillement,

je me suis mis à les écrire sur des feuilles. J'avais pas l'idée de faire un projet avec ça. C'était juste pour les faire sortir. Je suis vraiment content d'être passé par là parce que ça a réorienté le travail que je fais. C'est aussi une recherche d'économie de moyens. De l'écriture sur des feuilles de papier, c'est comme l'économie de moyens ultime. Arriver à écrire des mots sur une feuille, pour moi qui viens de la photographie, c'est un peu particulier. J'aurais pas pensé faire ça. Mais c'est arrivé en travaillant plus avec la peinture, depuis quatre/cinq ans, pis en étant très limité comme peintre. Comme ça, je me suis mis à écrire des mots dans les tableaux.

AP
Comment le texte est-il arrivé dans ton travail ?

AL
Je voulais ancrer ce que je faisais au Québec, dans ma réalité, avec mon bagage culturel francophone. Pour moi, c'était juste une évidence : il fallait que je mette du texte. Parce que je faisais des tableaux ou des collages, que je trouvais que ça pouvait être fait n'importe où pis que ça me décevait, je me suis mis à écrire des mots. Au début, j'étais un peu gêné de ça parce que c'est compliqué d'utiliser le texte en arts visuels. Dès que tu es conscient de ce qui a été fait avec le texte en arts, il y a le poids de ça. Pis c'est un peu awkward d'écrire quelque chose sur une toile. C'est arrivé tranquillement. Il y a pas beaucoup de tableaux que j'ai gardés de mes premiers essais. Le résultat était vraiment moyen.

J'ai tout le temps trippé sur la littérature, pis j'ai tout le temps gardé un œil là-dessus. Quand ça fonctionne, la littérature pis les mots, ça rentre en criss. Je voulais pas aller jouer dans le folklore. C'était pas ça pantoute. La plupart des mots que j'utilisais faisaient partie de mon quotidien, pis c'est la même chose avec les notes d'ateliers. Je suis pas en train de faire une recherche. Je vais pas fouiller dans des dictionnaires de langue québécoise. C'est vraiment ancré dans une parlure que j'ai, que ma famille a, pis que j'entretiens avec des ami·e·s.

En y pensant, je me rends compte que, sans le savoir, depuis que je suis jeune, ç'a toujours été important pour moi, que j'ai toujours été sensible au langage pis à certaines expressions. Ça a rapport avec l'humour, mais aussi avec essayer de renouveler le langage de nos mononcles, d'essayer de faire de quoi avec parce que c'est super intéressant. Il y a rien d'intellectuel là-dedans, ça se fait tout seul. Je pense que c'est un mélange de toutes sortes d'affaires qui m'amène à écrire des mots. C'est juste très naturel, dans le fond.

AP
Tu as écrit : « Antoine Larocque = souverainiste de l'art ». Est-ce que tu considères que c'est vrai ? C'est quoi, pour toi, un souverainiste de l'art ?

AL
Dans les notes, il y a un ton qui peut faire penser à certains chroniqueurs d'opinion qu'on a au Québec. Dans les journaux, à' TV, ça prend beaucoup de place. Je nommerai pas de noms, mais il y en a qui ont une opinion très tranchée sur certaines affaires, dont le souverainisme. Souvent, j'aime écouter ces discours-là comme si c'était des performances artistiques. Je trouve ça plus intéressant. Il y a beaucoup de monde qui sont en criss après ces gens-là. Moi, je vais au fond. Je les écoute. Je les lis. Je veux savoir qu'est-ce qu'ils pensent. Ça m'intéresse.

Je m'écarte un peu, mais par rapport au souverainisme, je regardais beaucoup ce genre de discours par rapport à la question de l'indépendance dans l'histoire du Québec, pis je me disais : « Criss, pourquoi personne a un langage aussi convaincu par rapport à l'art ? ». J'aimerais voir quelqu'un prendre la parole dans l'espace public avec ce ton-là, avec cette assurance-là par rapport à l'art. C'est de là qu'est venue l'idée d'écrire ça. Je me considère pas nécessairement comme un souverainiste de l'art, je trouvais juste que la formule était drôle. Mais peut-être que ça va mener à autre chose. Je me disais que ce serait intéressant d'incarner un personnage de souverainiste de l'art dans d'autres projets. C'est quelque chose que j'ai en tête.

AP
C'est intéressant ce que tu dis, parce que, dans les notes, tu fais beaucoup référence à des artistes québécois·e·s des années 1950 à 1990. Beaucoup de ces artistes-là, je pense à Paul-Émile Borduas, Huguette Gaulin, Pierre Falardeau, Mononc' Serge, sont des artistes qui ne faisaient pas de concession et qui avaient des positions radicales dans leurs approches artistiques. Tous·te·s ces artistes auxquel·le·s tu fais référence avaient une certaine tribune, dans l'espace public. Est-ce qu'iels influencent directement ton travail ?

AL
Oui. Dans les années 1990/début 2000, même si tu t'intéressais pas à l'art, en étant moindrement curieux, ces figures-là que tu viens de nommer, tu pouvais tomber dessus à genre minuit, à Radio-Canada. Une couple de fois par année, dans ce temps-là, tu pouvais voir un Vaillancourt chialer sur quelque chose à' TV. Veux, veux pas, ça fait partie d'une espèce d'imaginaire collectif avec lequel j'ai grandi. C'est sûr que ça laisse une marque.

Depuis que je me suis mis à utiliser d'autres médiums, notamment la peinture, je suis retombé solidement dans ces références-là. Non seulement dans ces références picturales-là, mais aussi dans le discours. Il y a vraiment quelque chose qui me touche beaucoup là-dedans. Je trouve qu'au Québec, on est assis·e·s sur une tradition incroyable de gens, autant en littérature qu'en arts visuels, qu'en politique, qui ont le statut de polémiste. Je trouve ça dommage que, dans notre génération, il y ait pas beaucoup de gens qui se réclament de cette tradition-là. Je pense pas qu'il faille essayer de faire la même affaire qu'eux, mais il y a quand même un certain style, une certaine posture qui serait intéressante à renouveler. C'est important de le spécifier parce qu'aujourd'hui, la position de la plupart de ces artistes-là, avec autant de respect que je peux avoir pour eux·elles, ça se tient plus ou moins. Le monde a changé, mais j'essaye vraiment de m'inscrire là-dedans pis de voir ce qu'il est possible de faire aujourd'hui.

AP
Justement, dans les notes, tu remets beaucoup en question la notion d'artiste. Tu écris, par exemple : « T'es pas un artiste t'es... ». Tu prends position en déterminant qui est artiste ou pas. C'est quoi, être artiste, pour toi ?

AL
L'idée d'écrire ça, ça vient de quand j'entends, dans la vie ou dans les médias, des gens qui sont pas vraiment artistes mais qui se présentent comme artistes. Pis ça me frustre parce que je connais des gens qui dédient leur vie à ça d'une manière vraiment engagée. Des gens qui font juste travailler dans une boîte de graphisme, par exemple, peuvent se dire artistes. Je comprends que tu peux être graphiste pis être artiste aussi, mais pour moi ça demande un peu plus que ça : une implication totale. C'est sérieux. C'est pas du neuf à cinq. C'est peut-être romantique, mais je m'en crisse. Chez les artistes que je respecte, il y a un engagement dans leur implication au quotidien, dans comment iels s'organisent, des fois même au-delà de leur travail. Fait que d'entendre certaines personnes qu'on présente comme des artistes à' TV, des fois je me dis : « Hey j'peux te sortir une liste de cent artistes qui vont être ben plus intéressant·e·s, qu'on voit jamais, pis qu'y vont être surprenant·e·s ».

Je trouve qu'être artiste c'est aussi une manière d'explorer le réel. L'art, c'est comme un outil que les humains se sont créé avec le temps pour explorer la réalité, pour essayer de la nommer, pis essayer de transmettre ça à d'autres. Ça fait partie d'un projet assez vaste d'essayer de comprendre c'est quoi ce truc-là d'être en vie. Il y a quelques années, j'aurais pu avoir une réponse plus claire. Maintenant, je trouve que n'importe quelle réponse vraiment précise ou facile, un « one-liner » par rapport au sens de l'art, c'est suspect. Je pense que même des gens qui prétendent vraiment le savoir, des conservateur·rice·s de musée ou des artistes, ils le savent pas. Personne le sait, pis je trouve ça beau. Mais c'est peut-être contradictoire ce que je viens de dire. C'est surtout contradictoire avec ces notes-là dans lesquelles je donne l'impression de savoir

c'est quoi. En fait, il y a quelque chose de vraiment compliqué dans cette question-là…

AP
Je trouve que, dans ces notes-là, il y a une grande part de vulnérabilité : tu écris comme un flux de pensée, comme les entrées d'un journal intime. J'aimerais que tu m'en parles, de l'aspect chaotique.

AL
Dans tous les aspects de ma vie, je suis comme ça. Dans une espèce d'éparpillement. Avec les notes, ce qui est intéressant, c'est que, puisque le format de la page limite le nombre de mots, ça me permet de structurer une pensée, d'essayer de faire du sens avec des idées souvent chaotiques auxquelles j'ai pas vraiment de réponse.

AP
Les notes ont été publiées en grande partie sur Instagram. Je sais que certaines d'entre elles ont même été écrites en réponse aux réactions que le projet a suscitées en ligne. Quel rapport entretiens-tu avec cette plateforme numérique, dans ta pratique ?

AL
Depuis que j'habite pu à Montréal, où la plupart des artistes sont, le rapport que j'entretenais avec Instagram, c'était pour garder contact avec un réseau d'ami·e·s artistes pis pour essayer de stimuler des conversations avec d'autres gens. C'était vraiment *basic*. Idéalement, j'aimerais pouvoir l'utiliser comme une espèce de flux de pensées. On pourrait suivre un petit peu le cheminement de certains projets en cours pis voir aussi ceux qui s'en viennent. Pendant des périodes, j'aimerais être tout le temps en train de publier des références, des trucs plus ou moins finis ou des trucs aboutis, mais j'y arrive pas.

AP
J'ai l'impression qu'Instagram n'est pas simplement une vitrine où tu montres ton travail, mais que c'est un espace où tu es en interaction avec des gens, et que ces interactions-là influencent directement le travail que tu produis.

AL
Oui, c'est vrai. Quand j'ai publié les notes, il y a eu une réaction quand même forte sur les réseaux sociaux. Des gens m'ont écrit. Il y avait des gens qui republiaient le travail et c'était un peu à ce type de personnes-là que je pensais en écrivant. Il y a eu des occasions où j'ai pensé spécifiquement à des gens. Je m'adresse à un type d'artiste auquel je veux pas ressembler, mais surtout à qui je veux pas que le milieu auquel j'appartiens ressemble, celui de l'art au Québec. Je pense qu'il y a un danger de tomber « là-dedans » pis je vois des gens qui tombent là-dedans complètement. Fais que je me suis créé une espèce de personnage qui est un mélange de plusieurs personnes que j'ai connues pis de l'artiste que je voudrais pas devenir. Dans des moments de doute, je me demande : « Criss, je suis-tu cet artiste-là *cheesy* à mort qui fait juste qu'est-ce qu'y faut faire ? ».

AP
Depuis le début, on parle beaucoup des notes. J'aimerais que tu me parles aussi de l'atelier, dans lequel se fait ce travail-là. Quel est ton rapport à cet espace ?

AL
C'est arrivé un peu par surprise. Il y a environ cinq ans, j'ai eu besoin d'un atelier pour certains projets. Je concevais des idées de projets sans trop me rendre compte que ça allait prendre de la place. J'ai beurré le plancher chez mes parents. Mes colocs étaient en tabarnak parce que je travaillais dans le salon. Je pouvais pu travailler chez nous. Tranquillement, je me suis trouvé un atelier, pis j'ai commencé à y travailler. Je me suis rendu compte que l'important pour moi, c'était d'avoir un espace pis du temps. Ça a vraiment changé tout mon processus. Au début, c'était inconfortable. J'avais des doutes. C'était quand même cher pis j'avais pas nécessairement les moyens. Ça a été au détriment des matériaux que

j'utilisais, mais ç'a été positif : j'ai commencé à travailler avec des matériaux trouvés. Ça a généré toutes sortes d'explorations de médiums. Tout ce que je fais aujourd'hui, ça part de là.

Ça fait quasiment deux ans que j'ai un atelier temporaire pour l'hiver. L'été, j'ai un autre atelier, plus en campagne, dans lequel je vis. J'aime beaucoup que l'atelier soit un espace où je peux vivre avec le moins possible de séparation entre la vie pis le travail. C'est comme les deux qui se mélangent. Ça crée une espèce de collision. T'es complètement là-dedans. Tu reçois des ami·e·s, t'es là. Tu te lèves le matin, tu te fais à bouffer, t'es là. Tantôt je parlais de l'implication dans le travail : mon rapport à l'atelier c'est ça aussi. Je trouve que c'est un endroit idéal pour penser. Je vois pas vraiment d'équivalent. Quand je suis là, même si je sais que j'ai des projets à faire, des trucs en cours, c'est pas toujours le moment propice. Je peux être là à juste regarder, à pas faire grand-chose, à essayer d'écrire, justement, ou à écouter des podcasts ou de la musique, à parler à du monde...

AP
Dans ces lieux-là, puisque tu y vis, j'imagine que tu es seul une grande majorité du temps ?

AL
Je suis seul la plus grande partie du temps, mais, des fois, ma copine ou des ami·e·s sont là. Cette figure de l'artiste dans l'atelier, comme artiste, je crois pas qu'on soit imperméable à tous les clichés qui viennent avec. Veux, veux pas, ça nous marque. Surtout quand on vient d'un milieu où il y pas vraiment d'art. Il y a une partie de moi qui est attachée à ça. Pis je crois que mon travail se prête bien à travailler seul dans l'atelier.

Avec les notes, j'ai commencé à prendre la parole dans mes projets artistiques. À un moment donné, faire mes projets de mon bord, juste travailler là-dessus pis les proposer pour que ça soit exposé, je trouve que ça a pu de sens. Ça répond de moins en moins à notre réalité d'aujourd'hui. Je trouve qu'on base c'est quoi être un artiste pis c'est quoi l'art sur des schémas qui, aujourd'hui, ont de moins en moins de sens, dans un monde où il y a une espèce d'urgence. Prendre parole, c'est arrivé un peu malgré moi, mais ça me permet de contrebalancer l'inquiétude de travailler sans savoir si le travail va être présenté. J'ai une urgence de présenter mon travail, je veux pas que ça prenne deux ans avant qu'il soit exposé. J'ai envie que ça soit live. Pis Instagram est une plateforme qui permet d'avoir un impact direct sur des gens pis sur une communauté. De travailler en atelier, ça a mené à ça aussi.

AP
Tu as mentionné que tu vivais à Victoriaville. Est-ce un choix conscient et délibéré de ne pas vivre dans une métropole où, tu le disais, la plupart des artistes résident et où se passe la majeure partie des activités artistiques ?

AL
Oui, c'est un choix conscient. J'avais accès à un atelier là-bas : il y a moyen d'avoir des espaces assez grands pour pas trop cher. J'étais aussi un peu fatigué de la ville. Tu sais, moi, j'ai pas grandi à Montréal. J'y ai passé peut-être quatre ans pis j'y suis tout le temps on and off. La ville, ça me plait, mais pas pour y habiter.

Je me suis rendu compte qu'en étant juste un peu à part de ce milieu-là, même si c'est pas très loin, ça me donnait assez de recul pour pouvoir le caricaturer. La région crée une espèce de mise à distance du milieu. Admettons que tu vives à Montréal ou à Québec, que tu travailles dans un centre d'artistes pis que tu vas voir toutes les expositions, t'es en communication directe avec ce milieu-là pis avec d'autres artistes. Peut-être qu'il va y avoir des trucs qui vont te déplaire, mais ça devient plus compliqué d'en rire ou de critiquer le milieu comme je le fais quand t'as les deux pieds dedans.

Aujourd'hui, l'université a pris une place tellement énorme dans le parcours artistique. Ça fait qu'il y a comme une agglomération d'artistes dans les grands centres. Même si c'est des gens qui, finalement, vont pu à l'école après le bac ou la maîtrise, souvent ils restent quand même dans ces milieux-là. Oui, il y a des artistes un peu partout au Québec, ça serait exagéré de dire le contraire, mais

c'est très centralisé. De ce que je vois à Victoriaville, dans la région où je vis, pis dans d'autres régions aussi, il y a une carence énorme d'artistes. Ça crée une espèce de vide pis ça fait qu'il y a pas d'artistes qui sont impliqué·e·s, ou très peu. Ça devient vraiment compliqué d'être artiste ailleurs.

Quand tu vis dans une grande ville, tu peux rencontrer des gens pis dire que t'es artiste. En région, tu peux pas dire ça. C'est suspect. Dans la tête de bien des gens, des artistes, ça existe pas. Dans le meilleur des cas, le monde va garder une distance respectueuse, ou tu vas avoir une discussion, mais c'est plus inconfortable qu'autre chose. Pis moi, je trouve ça intéressant comme artiste d'aller dans ces lieux-là, mais pas en touriste, de les habiter pis de déployer mon travail. Je me dis que c'est notre rôle, surtout si on vient de ces régions-là, d'y aller pis de dire que ça existe, des artistes. C'est important parce que cette parole-là existe pas. Il faut faire un pas vers les régions. Ça peut complètement changer les perceptions.

J'ai le fantasme de toute décentraliser, toutes ces connaissances-là qui sont à l'université pis dans les grands lieux de diffusion. Je pense pas qu'il faille mettre la hache dans les universités. C'est pas de la marde. Ces connaissances-là pis ces installations-là sont importantes, mais j'aimerais vraiment ça que ça soit plus accessible, plus répandu. Ça ferait en sorte que plus de monde deviendrait artiste. Je pense que plein de gens deviennent pas artistes à cause de leur milieu, de leur éducation, ou juste parce qu'ils sont pas exposés à l'art. Je suis convaincu qu'il y a plein de gens qui torcheraient des artistes qu'on prend au sérieux, mais qui le savent juste pas. Dans la vie, je croise du monde qui se disent pas artistes du tout, pis juste en leur parlant deux secondes, je vois que ces gens-là sont des artistes. Des fois, c'est juste une manière de parler. Ils vont dire quelque chose qui est une pensée d'artiste, mais ils le savent pas. J'ai un voisin qui a fait une espèce de clôture avec des *tires* pis je sais pas quoi... Je me disais : « Pour vrai, ils le savent pas ces gens-là, mais y viennent de faire une ostie d'installation de la mort. »

Être en région, pour moi, c'est aussi réfléchir. Si t'es artiste pis que t'as un bagage en histoire de l'art, veux, veux pas, tu vois un peu le monde avec ces lunettes-là. Tu vas l'analyser comme ça. Pis dans des villes comme Montréal, tu vas te promener sur la piste cyclable pis voir des sculptures écœurantes. C'est juste banal. Mais quand je me retrouve dans des milieux où y a pas d'art, juste être au Canadian Tire, par exemple, c'est confrontant. Il y a clairement quelque chose de dadaïste ou d'un autre courant artistique dans le design de certains objets. Parce que l'histoire de l'art s'est infusée un peu partout dans la société. Les notes d'atelier sont aussi nées de cette confrontation-là entre mon cerveau qui pense en termes d'art contemporain pis un langage populaire québécois, hyper familier, avec lequel j'ai grandi. Je sais pas si c'est clair.

AP
Oui tout à fait.

AL
J'ai fait un ostie de monologue.

AP
(rires) C'est super intéressant merci. En terminant, est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais ajouter ?

AL
Là, on mentira pas au monde. J'ai vu la liste de questions. Tu me l'as envoyée avant que je m'en vienne. Il y avait une question sur mon rapport à la provocation. Je trouve que c'est quand même intéressant parce que quand les gens voient ce que je fais, c'est un sujet qui revient souvent. Moi, j'ai jamais l'intention de provoquer. Tu sais, j'étais comme ça enfant. Cette attitude-là, « provocatrice », depuis que je fais des projets artistiques, pis même avant, je l'ai tout le temps eue en moi. Je me rappelle d'avoir eu cette attitude-là, même avec des professeur·e·s, très jeune. Pis, aujourd'hui, je continue en arts. C'est sûr qu'en découvrant des artistes je me suis rendu compte que ça existe, en arts, la provocation. Pis c'est sûr que ça doit m'avoir influencé. Les artistes auxquels je reviens de temps en temps ont ce côté provocateur-là, mais moi j'ai jamais réfléchi comme ça. Je pense que c'est important de le dire quand même.

Biographies

Antoine Larocque

Né à Arthabaska, Antoine Larocque est un artiste visuel dont le travail se caractérise par une approche personnelle, brute et expérimentale de l’image. Il privilégie des moyens rudimentaires et des éléments trouvés dans son quotidien, dans le but de transfigurer les codes esthétiques de la culture populaire de la région où il a grandi. Ses œuvres vidéos sont distribuées par Vidéographe et ont été diffusées au Canada et à l’international.

Alex Pouliot

Alex Pouliot est un artiste interdisciplinaire basé à Tio’tia:ke (Montréal). Sa pratique explore les processus de représentations et d’archivage du sensible à travers le récit de soi. Animées par les tensions de désirs conflictuels, ses œuvres envisagent diverses (i)matérialités de l’image et du texte. Il est co-fondateur de la maison d’édition Pièce jointe et y travaille depuis en tant qu’éditeur.

Images d'atelier




SUZOR-COTÉ
loto-québec
SE
BIZOUNER
UN
Bozo
VALISE
DE
CHAR
VIE
DES
ARTS
STANLEY
FATMAX
30'


BEES
SE DÉCLARER
PAYER DES
TAXES
NSTALLER
VOTER
ES NIAISERIES LÀ
loto-québec
Loterie
CHALOUPE




INSTALLER
UN WIRE
D'ACIER
À 4 PIEDS
AU DESSUS
DU CHEMIN
EN BAS
D'UNE CÔTE


ART
L'ART ViDÉO
LÂCHONS PAS
L'ART tout
DE SuitE
IL Y A
ENCORE


CHEFDOEUVRAGE
BOZO
BÂtARd
VALISE DE CHAR
ZIGONEU

Pièce jointe

Pièce jointe conçoit des publications qui mettent de l'avant le travail d'artistes en art actuel, par volonté de faire découvrir au public les processus, les enjeux et les idées qui transitent au cœur des pratiques d'aujourd'hui.

Édition et mise en page

Alex Pouliot

Assistance à la coordination

Andy Maple

Correction

Laurence Élément-Jomphe

Révision

Alexis Boulianne
Hélène Forest

Images d'atelier

Atoll | art actuel, Victoriaville, QC
Crédits photo : Antoine Larocque (p.120-121, 123), Andy Maple (p.118-119, 122, 124)

Identité graphique

de Mars
Éloïse Carrier

Impression

Graphiscan

Typographie

Arial > Monotype
Newsreader > Production Type

Dépôt légal, 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN-978-2-9819936-3-2

Imprimé à Tiohtiá:ke/Mooniyaang (Montréal) sur du papier Lynx Opaque Ultra, fabriqué à partir de fibres de bois provenant de sources responsables.

piecejointeeditions.com

Pièce jointe

Muni de pastels gras, de feuilles blanches et d'une prose tranchante, Antoine Larocque manifeste son ras-le-bol face au milieu des arts visuels au Québec. Ses réflexions impulsives jouent à la fois sur les paradoxes de la figure d'artiste et sur la critique institutionnelle dans une mise à nu totale. Par sa verve revendicatrice, Notes d'atelier est une ode à l'indiscipline et au franc-parler des artistes.



Pièce jointe

ISBN-978-2-9819936-3-2 34,95 $